



Réflexions et questions posées lors des activités préparatoires à la Convention

Régionale Namur :

Thématique : « enseignement »

Activité : Table - ronde « Quel enseignement pour familiariser les étudiants à la pensée critique ? »

Date : 16/5/2022

Lieu : Maison de la laïcité d'Andenne

Organisation/partenaires si autre que la régionale :

Nombre de participants : 10

Rapport transmis par : Hanappe Maud

Autres précisions :

Réflexions :

- Le pacte d'excellence et le plan de pilotage veulent élever le niveau de connaissances et de compétences des élèves mais on n'y parle pas d'esprit critique. Même si le mot « esprit critique » est présent, il est en retrait, moins présent que les connaissances.
- L'école est source d'inégalités, les jeunes vivent la même réalité à l'école mais leur perception varie notamment en fonction de leur milieu familial, de leur situation socio-économique...
- Nous vivons dans une société d'information, les jeunes sont noyé-e-s dans un flot d'infos et doivent savoir faire le tri avec esprit critique. Le fait de ne pas vérifier ses sources, d'être confronté à un tel flux d'info sans pouvoir les décoder, distinguer le vrai du faux peut être dangereux. S'il-elle-s ont besoin d'outils pour se protéger, l'esprit critique est un moyen.
- Si l'esprit critique n'est pas appliqué dans tous les cours, cela provoque de l'incompréhension de la part des élèves car il reste alors une pratique alternative qui risque d'être mal interprétée.
- Il faut faire attention à ne pas renforcer l'idée que le cours de philo et citoyenneté est indispensable et l'unique endroit dans lequel on fait de la philo et où l'on pratique l'esprit critique. Il ne faut pas cloisonner l'esprit critique dans 2 heures de citoyenneté mais plutôt développer sa transversalité.
- Chaque prof est libre dans sa classe mais il y a des contrôles à l'heure actuelle, des objectifs doivent être atteints au niveau des résultats et des compétences. Cela décourage tout le monde, il manque des stimuli positifs.
- L'enseignant-e doit mettre l'élève au centre de l'apprentissage que ce soit à l'université, en primaire, secondaire ou en haute école, l'encadrement est primordial.
- L'éducation, c'est du concret, il faut sans cesse provoquer la curiosité si elle n'est pas suscitée naturellement.

- La vision de l'école est encore très verticale alors que tout le monde construit ensemble quand les enseignants appliquent le modèle démocratique. L'esprit critique doit être l'émanation de l'esprit des libres penseurs.
- Mettre en place des outils pour favoriser l'esprit critique ne se fait pas en une fois, cela se fait progressivement. Dans les pays scandinaves, l'enfant est plus au centre des apprentissages, la posture de l'enseignant-e doit changer en ce sens en Belgique. A l'heure actuelle, des personnes qui n'ont pas spécialement baigné dans le monde de l'enseignement alternatif mettent leur enfant dans une école à pédagogie alternative, ce qui est positif.
- Utiliser les outils modernes tels que les médias présente des avantages, mais cela peut aussi être source de problèmes car cela invite à une certaine paresse intellectuelle qui n'incite plus à réfléchir.
Cela mène à une absence de démarche critique dans le choix de sa source par exemple.
Les matières premières se transforment en prêt à penser, on ne distingue plus une source primaire d'une source secondaire. Parfois, le prêt à penser est fourni par les enseignant-e-s et pas spécialement par le net également.
- L'esprit critique est un enjeu de société. C'est une porte d'entrée intéressante car il réside une ambiguïté entre informations et savoirs. Une démarche est nécessaire pour transformer les infos en savoirs. Qu'en fait-on après ?
- Le côté administratif a pris une place trop importante par rapport au travail de construction.
- Le décret mission de 1997 a été expliqué en vrac. Bien que magnifique, il n'a pas été suivi.
- Il y a une urgence démocratique à développer l'esprit critique, son utilisation est l'arme contre les idées extrémistes.
- Il faut avoir un certain recul avec internet, et son immédiateté. Comment contrer les extrêmes ?
- Il faut que les écoles ne soient plus des boîtes à BAC.
- Il faut faire attention à ce que le cours de citoyenneté ne soit pas réduit à une heure à la place de 2 heures, cela pourrait devenir un cours de civisme et plus une démarche réflexive.

Questions :

- Comment amener les élèves à relativiser leurs pensées ?
- Est-ce qu'on peut développer l'esprit critique dans d'autres cours que le cours qu'histoire/géo ?
- Quelle place donner à l'esprit critique dans l'apprentissage des enfants et comment leur donner le goût et la curiosité ?
- Est-ce qu'instaurer l'esprit critique a un impact sur la structure de l'école ?
- Que voulons-nous comme citoyen-ne-s de demain ? Comment les accompagner ?
- Comment rendre l'enfant acteur-riche de son apprentissage et non consommateur-riche ?
- Le cours de mathématique peut-il être un moment de développement de l'esprit critique ?

Propositions :

- Tous les cours peuvent permettre de stimuler l'esprit critique. S'il ne faut pas négliger l'apport important des mathématiques dans la technique de raisonnement logique dans l'analyse d'une situation et dans l'évaluation d'un problème, ce cours nécessite également de la créativité, de l'intuition, une capacité d'improvisation et un sens développé de l'esthétique. Dès lors, le-a prof de math peut développer l'esprit critique de ses élèves en :
 - Profitant du foisonnement de raisonnements distincts qui enrichissent la matière qu'il-elle enseigne.

- En gardant confiance dans la créativité de ses élèves quand il-elle les initie aux diverses manières de résoudre un même exercice.
- En ne brimant pas l'esprit critique de ses élèves par une correction psychorigide leur imposant une seule méthode de résolution.
- Revoir la manière de travailler et l'enseignement en général, développer un savoir être qui nécessite une approche différente de la pédagogie.
- Réformer la société, l'esprit critique permet de discerner le vrai du faux. L'esprit critique doit être présent dans tous les sens. Il faut instaurer une citoyenneté participative, mais ce n'est pas travaillé dans les écoles, à part en citoyenneté 1h semaine.
- Si l'esprit critique doit rayonner, il devrait être transversal et horizontal.
- Les enseignant-e-s doivent être formé-e-s à pratiquer l'esprit critique.
- Il faut mettre les enfants dans des structures participatives pour que cela ait du poids et du sens.
- Il faudrait plus de libertés de la part des profs et directions.
- Fournir les écoles d'écran numérique ne va développer l'esprit critique des enfants. Il faut savoir les utiliser intelligemment. Le PO doit impulser à ses enseignant-e-s une philosophie de l'éducation populaire, il faut échanger, expliquer et le faire progressivement, favoriser la coopération des enseignants dans l'échange de pratiques.
- Il faut favoriser l'éducation à l'outil (écran numérique), la transmission entre pairs, la formation des enseignants.
- L'utilisation de l'esprit critique vient souvent d'une volonté individuelle des enseignant-e-s mais serait plus constructif si c'était un projet d'école et que la majorité des enseignant-e-s adhéraient au projet.
- Entretenir la curiosité, donner l'impression d'être écouté dès le plus jeune âge. L'école a trop tendance à tuer la curiosité des enfants.
- Le positionnement et la posture des enseignant-e-s doit changer, il faut que ceux-ci/celles-ci soient formé-e-s pour travailler de manière éclairée avec des outils pertinents (comme le gsm qui reste un outil de travail et de communication intéressant).
- Organiser des débats et des modules dans la classe avec les enfants. L'enseignant-e doit être passeur-euse de cadre et plus passeur-euse de savoirs.
- Ne pas imposer la manière de découvrir l'info mais trouver un sens à la recherche d'info.
- Ne pas répondre aux questions des enfants par des réponses toutes faites mais les amener à réfléchir (favoriser les questions ouvertes, les jeux sans directive).
- Ne pas résoudre les conflits entre enfants mais leur proposer d'essayer de régler leur problème entre-eux, se parler, trouver une solution.
- Demander à l'enfant de juger la véracité des propos entendus, développer l'éducation aux médias.
- Amener l'enfant à prendre conscience qu'il existe d'autres points de vue et lui laisser le temps de réfléchir.
- Inciter les enfants à prendre la parole pour donner son avis et l'expliquer en tenant en compte des interlocuteur-ric-e-s et du contexte.
- Pour les plus petits, enrichir leur vocabulaire, les amener à verbaliser leur démarche.
- Pratiquer la démocratie participative plutôt que représentative.
- Travailler la métacognition
- Emettre des hypothèses que l'on vérifie après expérience lors d'activités scientifiques.